

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Ntoun-Kango : le non-respect des mesures barrières dans les transports périurbains

**LE** constat a été fait par le ministre de tutelle, Brice Constant Paillat, lors des contrôles inopinés organisés mercredi dernier entre Ntoun et Kango

G.R.M  
Ntoun/Gabon

Le ministre des Transports, Brice Constant Paillat, a initié une opération inopinée de contrôle routier entre les communes de Ntoun et de Kango. Le but est de s'assurer du respect des mesures barrières en vue d'endiguer la propagation du coronavirus au Gabon. Tel un filet de pêche jeté dans une rivière, ni conducteurs ni passagers n'ont été épargnés par cette opération.

Sous la supervision du membre du gouvernement, les agents vérifiaient systématiquement si les chauffeurs et leurs clients étaient en possession d'une carte sanitaire contenant les deux doses de vaccin, ou d'un test PCR négatif en cours de validité. Et s'ils portent des masques de protection ou pas.

"Nous sommes en urgence sanitaire et, pour limiter la propagation du Covid-19 dans notre pays, le gouvernement a pris un certain nombre de décisions dont je suis venu vérifier l'application sur le terrain en ce qui concerne le domaine des transports", a dit Brice Constant Paillat. Lequel a constaté le fossé qui existe entre les décisions gouvernementales et la réalité sur le terrain. Avec des usagers qui violent allègrement les mesures prises. Dans la majorité des cas, plusieurs transporteurs et passagers n'ont pu



Le ministre Paillat, lors du contrôle inopiné entre Ntoun et Kango.

présenter une carte sanitaire, ou même un test PCR en cours de validité. Pis, le port de bavette et l'usage d'une solution hydroalcoolique ne semblent pas encore entrés dans les habitudes des usagers.

Est-ce une lassitude liée à la durée de

la pandémie ? Ou simplement que certains n'y croient pas vraiment ? Toujours est-il que le ministre des Transports a dû se mettre à l'évidence que les agents en service permanent au niveau des différents points de contrôle sur ce tronçon de la Nationale

1, ont une part de responsabilité dans ce qu'il a observé.

Le ministre Paillat a relevé une certaine duplicité avec les conducteurs, qu'ils ne réprimant jamais malgré les surcharges.

## Tchibanga : les agents des Travaux publics reçoivent des consignes



Les agents des TP Nyanga, lors de la réunion.

**NOTAMMENT** lors des échanges avec le secrétaire général du ministère de tutelle, Rufin Moutessayigoué.

MIHINDOU MIHINDOU  
Tchibanga/Gabon

Le secrétaire général du ministère de Travaux publics, Rufin Moutessayigoué, accompagné du directeur général de l'Entretien des routes et aérodromes, Lambert Millot Mouvinde, ont séjourné dernièrement dans la province de la Nyanga.

But : s'imprégner de l'état actuel du réseau routier dans cette partie du Gabon. Ils ont ainsi pu se rendre dans plusieurs routes départementales.

Au terme de cela, les séances de travail qui ont suivi ont été l'occasion, pour la tutelle, de donner un certain nombre d'informations et des consignes aux agents des Travaux exerçant dans la Nyanga. Ainsi, le secrétaire

général a informé des réformes initiées par le ministre des Travaux publics, Armel Léon Bouda Balonzi, pour pouvoir être en phase avec les préoccupations de plus hautes autorités soucieuses d'une infrastructure routière praticable en toutes saisons.

Le chef de mission a saisi cette occasion pour recueillir les différents besoins des agents. Ceux-ci ont évoqué la régularisation des situations administratives de certains d'entre eux, la franche collaboration entre le personnel et la hiérarchie, etc. Et ont aussi fait état des moyens matériels manquants.

"J'ai compris et je rendrai compte. Cependant, je vous encourage à cultiver le vivre ensemble et la cohésion entre vous", a conseillé Rufin Moutessayigoué.

Du constat établi sur le terrain, après avoir été à Mabanda (Dout-sila), Moulengui-Binza (Mong), Mayumba (Basse-Banio) et Moabi (Douigny), il ressort que le réseau routier de la Nyanga est, dans l'ensemble, en piteux état.

## Bitam : colère des fonctionnaires domiciliés à Postbank



Les grévistes à Poste-Bank

Servais SONDE BATATA  
Bitam/Gabon

UN mouvement d'humeur a été déclenché, il y a quelques jours, par les fonctionnaires affectés à Bitam et domiciliés à Postbank, suite au retard de paiement de leurs salaires.

En effet, depuis plus deux semaines, ces derniers attendent d'entrer en possession de leurs revenus mensuels. N'obtenant aucune information rassurante de cette banque locale,

ils ont décidé d'observer un mouvement d'humeur. Pour se faire entendre. Tout chose qui a contribué à la paralysie du fonctionnement normal des services publics à Bitam.

Parmi les actions entreprises, ils avaient aussi dressé des barricades sur la route au niveau de l'agence de la Postbank. Obligant ainsi les agents des forces de l'ordre et de sécurité de la localité à aller s'imprégner de la situation, et négocié l'ouverture du linéaire à la circulation.

Le responsable local de Postbank avance que cette situation est indépendante de leur volonté. Qu'il faut simplement attendre que les choses évoluent. Si la chaussée a été dégagée, il reste que les fonctionnaires domiciliés à cette banque promettent de remettre le couvert si rien n'est fait dans les jours à venir. Des pères et des mères de famille qui ne savent plus à qui se vouer.